

ENVIE DE...

Badminton Tavel-Fribourg accueille samedi Zurich, lanterne rouge de ligue A, à l'occasion de cette quatrième journée du championnat interclubs. Coup d'envoi à 15 h dans la salle de Tavel.

Unihockey En ligue B masculine, Fribourg se frottera dimanche dès 17 h à Grünenmatt, dans la salle de Sainte-Croix. Au même moment, Aergera Chevrières se mesurera à Berthoud, en terres bernoises, pour le compte du championnat de ligue A féminine.

Volleyball Alors que Guin aura samedi pour objectif de rester dans la première partie du classement de ligue A féminine lors de son match à Lugano (20 h), deux équipes fribourgeoises de première ligue évolueront à domicile en cette fin de semaine. Chez les dames, la salle de

Farvagny sera le théâtre du derby entre Gubloux et Morat dimanche à 18 h. Fribourg accueillera pour sa part dans sa salle Derrière-les-Remparts Muri Berne samedi à 17 h en première ligue masculine.

Rugby Si le terrain du Guintzet le permet, il accueillera samedi les derniers matches de l'automne pour les équipes fribourgeoises de rugby. Les Salamanders ouvriront les feux à 13 h face à Mermigans pour espérer conquérir un premier succès en ligue A, lors du sixième match de la saison. A 15 h, le RC Fribourg (ligue B) jouera face à La Chaux-de-Fonds, l'occasion pour cette septième rencontre de remporter une deuxième victoire.

Hockey sur glace Dans les ligues inférieures, Guin (My Hockey

League) et Sarine (première ligue) jouent à domicile. Les Singinois accueillent Coire samedi à 18 h, alors que les Sarinois attendent Saastal le même jour à 20 h. Victorieux mercredi à Langnau, les M20 de Gottéron joueront dimanche à la BCF Arena face à Berne (17 h 30). Les M17 vont à Davos ce vendredi soir et recevront Zoug dimanche à 13 h 15. Enfin, les M15 effectueront le déplacement de Dübendorf samedi.

Boxe Les championnats de Suisse ont lieu ce week-end à Payerne dans le cadre du Comptoir broyard. Deux Fribourgeois sont concernés par les demi-finales qui se dérouleront samedi dès 13 h. Il s'agit de Cris Soares (Belkacem's Boxing, Fribourg), qui affrontera Tanja Schlienger (Box Club Sissach) en -54 kg,

et de Kylian Mesa Fernandes (BC Villars-sur-Glâne), qui défiera Christian Pocchiari (Chilas Boxing Club) -64 kg. Mais c'est bien le combat de Leonid Berisha, le local de l'étape, qui sera attendu et scruté. Le poids lourd (-92 kg) du LMS Boxing Payerne, qui a hérité de Dustin Jäger (Boxing Coire) en demi-finale, pourrait retrouver la légende Ukë Smajli (Noble Art Boxing) en finale dimanche en fin de journée. Frissons garantis.

Tennis de table Le CTT Bulle accueille le CTT Fribourg, dimanche à 15 h 45 au Centre de tennis de Bulle, pour le compte du championnat de ligue B. Un derby qui s'annonce passionnant entre des Gruériens classés 2^{es} avec 12 points et des Fribourgeois classés 7^{es} avec 3 points.

Le gratin européen à Givisiez

Skater hockey » Les championnats d'Europe se déroulent à la Real Sport Arena dès aujourd'hui et jusqu'à dimanche.

Qui de la Suisse, de la Grande-Bretagne, du Danemark ou de l'Allemagne montera sur le toit de l'Europe en cette fin d'année 2023? On le saura dimanche à Givisiez, où ont lieu les championnats d'Europe élites. Avec les locaux Pierrick Morel, Samuel Borne, Kellian Schornoz ainsi que l'Avenchois Thibaud Moll, l'équipe de Suisse ne visera rien d'autre que le titre.

En l'absence de la Russie, de l'Ukraine et d'Israël pour les raisons que l'on sait, ainsi que de l'Autriche, qui n'a pas fait le déplacement, ce tournoi majeur proposera un format réduit mais pas dénué d'intérêt pour

autant. La sélection entraînée par Fabrice Eisenring entre en lice ce matin face à la Grande-Bretagne (10 h 30), avant de défier le Danemark (12 h 30) et l'Allemagne en fin d'après-midi (17 h 30). Elle affrontera les mêmes adversaires dans l'ordre inversé demain. Les deux demi-finales (9 h et 11 h) ainsi que la bataille pour la médaille d'or (16 h 15) animeront le dimanche. L'entrée est gratuite.

A l'exception des deux premières éditions, remportées par la Grande-Bretagne (1997) et le Danemark (1998), également sacré en 2010, l'Allemagne (11 titres) et la Suisse (7) ont systématiquement monopolisé la première place. Givisiez porte chance à la Nati, qui était devenue championne d'Europe ici même en 2012. » PSC

Arrivé en Guadeloupe lundi soir, Benoît Alt a gagné son pari de traverser l'Atlantique en solo

«Je suis fier d'être arrivé au bout»

« PASCAL DUPASQUIER

Voile » Le pari était formidable, pour ne pas dire osé. Benoît Alt l'a gagné! En ralliant Saint-François, en Guadeloupe, lundi sur le coup de 19 h 15 (heure suisse), le skipper fribourgeois de 26 ans est venu à bout de la Mini Transat 2023, cette course en solitaire et sans assistance à travers l'Atlantique. Une épopée de 4050 milles nautiques (environ 7500 kilomètres) à avaler en deux étapes. La première, entre Les Sables-d'Olonne et Santa Cruz de La Palma (Canaries), qu'il a ralliée à la 14^e place en 10 jours, 12 heures et 2 minutes. Et la seconde, entre Santa Cruz de La Palma et Saint-François, en Guadeloupe donc, où le marin de Lentigny a amarré son voilier en 17^e position (sur les 28 des 31 protos encore en lice) après 16 jours, 5 heures et 55 minutes de haute mer.

Joint mercredi par téléphone, après avoir consacré tout son mardi à la récupération de son marathon marin, le navigateur sarinois a pris le temps de revenir sur ce qu'il qualifiait, à la veille de son départ le 25 septembre, «du projet de ma vie». Un projet lancé en mars 2020 où, du haut de ses 23 ans et après avoir quitté son emploi dans un chantier naval d'Estavayer, il avait créé son Association Benoît Alt, laquelle lui a permis de récolter les 350 000 francs nécessaires à la concrétisation de son aventure. Interview.

Un peu moins de deux jours après avoir posé pied à terre, comment vous sentez-vous?

Benoît Alt: Je me sens bien, pas trop fatigué par rapport à la première étape. Du point de vue de la nourriture, j'ai bien réussi à manger et je n'ai pas trop perdu de poids (rires). Bref, tout va bien pour moi.

Votre pari était formidable et loin d'être gagné. Quel sentiment cela vous procure-t-il aujourd'hui de l'avoir réussi?

Le projet de base, c'était d'acheter un bateau, de trouver le financement et de partir dans l'aventure de la Mini Transat. C'est incroyable de me dire que je suis parvenu à traverser l'Atlantique en solitaire, sans assistance, sur un bateau de 6 mètres 50 de long et 3 mètres de large. Je suis fier d'être arrivé au bout, mais c'était



Benoît Alt (ici au départ des Sables-d'Olonne) est venu à bout de la Mini Transat 2023 sur son voilier de 6,50 m de long et 3 m de large. Pascal Dupasquier

long et dur... Plusieurs fois, quand il y avait des grosses vagues et que ça tapait, je me suis dit que ce n'était pas un sport de tendres, physiquement et mentalement.

On imagine votre soulagement en apercevant les premiers contours de Saint-François à l'horizon...

C'était un soulagement... Un grand soulagement de se dire qu'on a traversé l'Atlantique, un grand soulagement de pouvoir baisser cette pression de devoir se réveiller toutes les vingt minutes, un grand soulagement de ne plus avoir la responsabilité de son bateau et de sa vie. Cette baisse de pression, c'est quelque chose d'assez magique...

«Je me suis dit que ce n'était pas un sport de tendres, physiquement et mentalement»

Benoît Alt

Comment s'est déroulée cette seconde partie de course, en avez-vous plus bavé qu'entre Les Sables-d'Olonne et les Canaries?

Cette deuxième étape a été plus difficile... La météo a été compliquée à comprendre et, malheureusement, j'ai eu pas mal de casse sur le bateau. Le bout de mon spi (spinnaker, ndlr) s'est brisé, mon pilote automatique n'a plus fonctionné pendant un moment et des bidons d'eau potable sont passés par-dessus bord à cause d'une vague. J'ai pu tous les récupérer sauf un, mais tous ces problèmes m'ont coûté du temps et de l'énergie.

Dans ces moments difficiles, que se passe-t-il dans la tête du marin solitaire que vous êtes?

Psychologiquement, c'est dur d'avoir ces casses, de savoir que pendant ce temps, les autres avancent et que tu n'es plus dans le jeu... C'est dur de se dire qu'il faut tenir le coup et repartir.

Tous les bateaux n'étant pas encore arrivés, connaissez-vous déjà votre classement final?

Entre la 14^e et la 17^e place, je ne sais pas exactement...

Le rang a-t-il une grande importance pour vous?

Comme le but est de toujours faire mieux, je voulais améliorer mon classement de la première étape (14^e, ndlr). Cela n'a pas été possible et c'est dur de lâcher prise par rapport à ce classement, de me rappeler que l'objectif à la base, c'était l'aventure, traverser l'Atlantique et prendre du plaisir...

Revenons à l'aventure. A votre arrivée à Santa Cruz de La Palma, vous nous aviez dit avoir croisé deux orques, un énorme poisson-lune et, surtout, vu une baleine surgir à 20 mètres de votre voilier. Avez-vous aussi fait des rencontres insolites cette fois-ci?

Sur le plan des rencontres animales et des pollutions humaines (des containers perdus par des navires marchands peuvent être des sources de danger, ndlr), je n'ai eu aucune peur. A part énormément de poissons volants qui venaient s'échouer sur le bateau et que je remettais à l'eau quand je ne dormais pas, je n'ai pas eu de visites insolites... Sauf peut-être cet oiseau qui m'a accompagné durant presque tout le voyage. Même lorsque je naviguais à mille milles des côtes, il me suivait. Au bout d'un moment, je pensais qu'il se poserait sur le bateau pour se reposer, mais il ne l'a pas fait. C'était rigolo, une sorte de compagnon de route (rires).

Vous nous avez aussi confié que la Mini Transat, c'était votre projet de vie. Maintenant que vous l'avez accompli, quel sera le suivant?

J'ai quelque chose en tête, mais il est trop tôt pour en parler et vous en saurez plus au début de l'année prochaine. Tout ce que je peux dire, c'est que l'aventure continue. Elle n'en est même qu'à ses débuts...

Et votre bateau, que va-t-il devenir?

Je dois le conduire de l'autre côté de l'île jeudi prochain. Tous les bateaux de la course y seront chargés sur un cargo qui les amènera ensuite jusqu'à Lorient. Cela me fera une semaine de boulot pour enlever le mât et le préparer, avant de pouvoir rentrer début décembre. »